

LE PROGRAMME LIFE BIODIV'QM SAUVEGARDE DES ESPÈCES & DES ECOSYSTEMES MENACÉES

LE CRABIER BLANC

◀ Ce petit héron se reproduit uniquement sur les îles de Madagascar, Europa, Aldabra et Mayotte. Sur cette dernière, sa population est estimée à 400 couples. Le Crabier blanc (*Ardeola idae*) est menacé par le braconnage, les espèces animales exotiques envahissantes et les activités agricoles illégales qui participent à la destruction de son habitat et au dérangement de l'espèce.

Entretien avec Delphine Morin, coordinatrice nationale de Life Biodivom et Florent Bignon, responsable des projets Outre-mer Life BIODIV'OM, à Cayenne [septembre 2022]

Quand a débuté le programme Life ?

Le programme Life est l'instrument financier de l'Union européenne dédié au soutien de projets dans les domaines de l'environnement et du climat. Nous fêtons cette année le 30^e anniversaire du programme européen Life. En France hexagonale, il s'est construit à partir du réseau Natura 2000, qui avait pour objectif de créer un réseau écologique à l'échelle de l'Europe pour protéger les habitats qui étaient dans la directive européenne. Ce réseau écologique, qui implique des coeurs de biodiversité et des corridors entre ces espaces, devait permettre la circulation des espèces animales et végétales.

Quels sont l'objectif et la spécificité du Life en Outremer ?

L'objectif global de ce projet, financé par la Commission européenne à hauteur de 60 % dans le cas de Life BIODIV'OM, est de contribuer à enrayer la perte de la biodiversité dans les 5 RUP que sont la Guyane, La Réunion, la Martinique, Mayotte et Saint-Martin.

En Outremer, il n'y a pas de réseau Natura 2000, car il n'y a pas de directives européennes ultramarines dites « Oiseaux » de 1979 et « Habitats-Faune-Flore ». Il y a bien eu une tentative pour mettre en place une démarche REDOM par l'Office national des forêts, mais elle a été abandonnée. Pour compenser l'absence de ce dispositif, des projets LIFE en Outremer on vu le jour tels que le projet Life + CAP DOM, lancé en 2010 par la LPO France (pour un montant de 2 M€ sur trois territoires) et aujourd'hui perpétué par le Life BIODIV'OM (5,6 M€). Le Life BIODIV'OM est le premier projet Life qui implique 5 RUP françaises et qui est porté par 5 associations de protection de la nature (LPO, GEPOG, GEPOMAY, SEOR et l'AGRNSM), un parc national à La Réunion et un parc naturel régional en Martinique.

Est-ce que ce projet LIFE en Outremer est entièrement géré par la LPO ?

Non, il y a eu aussi d'autres porteurs de projet dans l'Outremer français, comme le Parc national de la Guadeloupe, qui a travaillé sur les lamantins ou le Parc national de La Réunion sur les pétrels. Aujourd'hui, il y a également un Life porté par le port maritime de Guadeloupe. En tout, une dizaine seulement de Life ont été déposés en Outremer depuis le début du dispositif. Mais il n'y a pas beaucoup d'acteurs capables de monter et de porter ce type de programme assez lourd administrativement et financièrement.



L'ÉCHENILLEUR DE LA RÉUNION

◀ Appelé communément « Tuit-tuit », ce petit passereau (*Lalage newtoni*) est uniquement présent à La Réunion, au cœur du Massif de la Roche-Ecrite. Sa population, estimée à une cinquantaine de couples, est menacée par des espèces animales exotiques envahissantes qui attaquent les œufs, les jeunes et les adultes ou bien entrent en concurrence pour l'accès aux ressources.

Et sur les PTOM ?

Depuis la nouvelle programmation LIFE 2021-2027, la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie, Saint-Pierre-et-Miquelon, les TAAF peuvent monter, déposer et coordonner des projets LIFE. La LPO réfléchit actuellement à intégrer également certains de ces territoires dans un prochain projet européen.

Comment sont choisies les espèces ciblées par le Life biodivOM ?

Il est nécessaire que l'espèce soit en danger d'extinction au niveau mondial selon les critères de l'UICN pour mettre en place un programme. C'est ainsi qu'a été lancé le programme pour 5 espèces mondialement menacées des RUP françaises : l'Échenilleur de La Réunion (*Lalage newtoni*), le Crabier blanc (*Ardeola idae*) à Mayotte, le Mérou géant (*Epinephelus itajara*) en Guyane et à St-Martin, et le Moqueur gorge blanche (*Ramphocinclus brachyurus brachyurus*) en Martinique.

Dans le cas des savanes de Guyane, il y a 16 % de la biodiversité guyanaise sur 0,3 % de la surface de la Guyane, ces milieux sont très menacés par l'urbanisation car situés sur le littoral.

Quelles actions sont réalisées dans le cadre de ce projet ?

L'objectif est d'augmenter les populations de 5 espèces et renforcer la conservation d'un habitat. Cela peut prendre différentes formes, la mise en protection d'espaces, comme la création d'APB de mangroves à Mayotte, la création de

sites RAMSAR, le classement en espaces naturels sensibles (ENS) ou le contrôle des espèces invasives... Les savanes de Guyane, un des habitats les plus menacés d'Europe, sont principalement fragilisées par un acacia (*Acacia mangium*) et le Niaouli (*Melaleuca quinquenervia*). Nous créons des zones tampons protégées de cette espèce dans certaines savanes et réalisons des tests de production et de plantation d'essences de substitution à l'*Acacia mangium* (production de bois, valeur ornementale...) L'association GEPOG en Guyane est devenue un expert de cette espèce envahissante, et forme les associations des autres territoires.

Quels sont les résultats concrets de BIODIV'OM ?

Pour le Tuit-tuit à la Réunion, on est passé de 38 à 58 couples de cette espèce d'oiseaux dans la période, grâce à des actions de dératissage. Le succès de reproduction atteint 100 % grâce à ces efforts. Des brigades de bénévoles s'associent à des salariés pour appuyer et poursuivre ces efforts de protection. L'objectif du Life BIODIV'OM est aussi de lancer des initiatives pour qu'elles se poursuivent avec d'autres moyens.

Dans le cas du Crabier blanc à Mayotte, l'espèce est en danger à l'échelle mondiale, et notamment à Madagascar, et la population à Mayotte pourrait jouer le rôle de réservoir. 20 à 30 % de la population mondiale de cette espèce est localisée à Mayotte.

ENTRETIEN PAR P-O JAY
ILLUSTRATIONS CÉCILE ROUSSE/LPO



LE MOQUEUR GORGE BLANCHE

▲ Présente en Martinique, uniquement sur la presqu'île de la Caravelle, la population du Moqueur gorge blanche (*Ramphocinclus brachyurus brachyurus*) est estimée à 200 couples et niche au cœur des forêts arbustives. Le défrichement de ces espaces pour cultiver les sols a participé à la fragmentation de son habitat, créant ainsi des populations isolées non connectées et donc fragiles.



LES SAVANES DE GUYANE

◀ Les savanes sèches représentent 0,3 % du territoire de la Guyane et abritent de nombreuses espèces menacées, et en particulier 18 espèces d'oiseaux. Ces habitats sont menacés par le développement d'espèces végétales exotiques envahissantes et par les pressions agricoles et foncières.

LE MÉROU GÉANT ET LE MÉROU DE NASSAU

▼ Considéré comme une des espèces de poissons osseux les plus grands au monde, le Mérou géant (*Epinephelus itajara*) a été victime de surpêche dans les années 1980, ce qui a entraîné sa disparition des côtes africaines. Il reste cependant encore présent à l'ouest de l'Océan Atlantique, comme en Guyane, et plus rarement à Saint-Martin. Le Mérou de Nassau (*Epinephelus striatus*) est une espèce plus petite et présente dans les Caraïbes. Ces deux espèces sont fortement menacées par un manque de réglementation de la pêche dans les territoires où ils sont présents, par la destruction des récifs coralliens.

